

tour, signifie que dans le développement économique à venir, le coefficient dynamique de l'industrie surpassera le coefficient dynamique de l'agriculture d'abord lentement, ensuite toujours plus vite, jusqu'au moment où cette opposition même aura enfin disparu.

## VI

La production totale de l'industrie a dépassé en 1924-25 la production de l'année précédente de 48 %. Pour l'année prochaine, on peut attendre, par rapport à cette année, un accroissement de 33 % (si on ne tient pas compte de la baisse des prix). Mais les différentes catégories d'établissements industriels ne se développent pas uniformément.

Les *grands établissements* ont subi dans l'année courante un accroissement de production de 64 %. Le deuxième groupe, que nous nommerons conditionnellement le groupe des établissements *moyens* a subi une augmentation de 55 %. Les petits établissements n'ont augmenté leur production que de 30 %. Par conséquent, nous sommes dans une situation où les avantages des grands établissements par rapport aux établissements moyens et petits sont déjà très prononcés. Mais ceci ne signifie nullement que nous ayons déjà réalisé entièrement les possibilités que renferme l'économie socialiste. En tant qu'il s'agit ici de la supériorité au point de vue de la production, des grands établissements par rapport aux établissements moyens et aux petits établissements, nous ne réalisons pour l'instant que les avantages qui sont propres aux grands établissements aussi bien sous le capitalisme. La standardisation des produits dans le cadre de l'Etat, la normalisation des processus de production, la spécialisation des exploitations, la transformation d'usines entières en d'énormes « ateliers » particuliers d'une fabrique comprenant l'union soviétique entière, la liaison réelle selon un plan, des processus de production de l'industrie lourde et de l'industrie de transformation, tout cela ne contribue qu'à nous faire approcher des tâches fondamentales de la production socialiste. Des possibilités s'étendent à perte de vue, qui nous permettront dans quelques années de dépasser de beaucoup nos anciennes mesures. Mais ceci est l'affaire de l'avenir et nous en reparlerons plus tard.

mouvement de coopération sans bases socialistes ou la prédominance croissante des paysans riches peut déterminer peu à peu une nouvelle concentration des terres et une main mise sur le marché qui peuvent devenir des facteurs politiques anti-communistes.

Jusqu'à présent, nous avons profité de la direction étatique de l'économie, non dans le domaine de la production proprement dite, c'est-à-dire de l'organisation et de la coordination des processus matériels, mais dans le domaine de la répartition de la production, c'est-à-dire de l'approvisionnement des branches particulières de l'industrie en matériel, matières premières, outillage, etc. ou, pour parler dans la langue du marché, en capital d'affaire et partiellement en capital de base. Libre des liens de la propriété privée, l'Etat pouvait, au moyen du budget de l'Etat, au moyen des banques d'Etat, des banques syndicales, etc., diriger les moyens effectifs à chaque instant là où la préservation, ou la récréation, ou le développement du processus économique étaient devenus nécessaires. Cet avantage de l'administration socialiste a joué dans les dernières années un rôle véritablement sauveur.

Malgré certaines fautes et erreurs grossières dans la distribution des moyens, nous en avons cependant disposé d'une manière incomparablement plus économique et plus opportune que cela n'eût été le cas dans un processus de reconstruction des forces de production capitaliste élémentaires. Ce n'est que grâce à cette circonstance qu'en si peu de temps nous avons pu atteindre sans emprunts étrangers notre situation actuelle.

Mais ceci n'épuise pas la question. L'économie, et par suite la conformité sociale du socialisme, se montre aussi dans le fait qu'il a délivré le processus de reconstruction de l'économie de toutes les dépenses superflues au bénéfice des classes parasitaires. C'est un fait certain que nous approchons du niveau de production de 1913, et avec cela le pays est beaucoup plus pauvre qu'avant la guerre. Ceci signifie que nous atteignons les mêmes résultats de production avec des dépenses sociales additionnelles *plus petites* : sont supprimées les dépenses : pour la monarchie, la noblesse, la bourgeoisie ; les classes intellectuelles privilégiées, en somme, pour les superfluités entraînées par le mécanisme capitaliste en lui-même (1). Ayant entrepris d'accomplir la tâche, il

(1) Les dépôts d'économies et comptes-courants se montaient en 1924-1925 en moyenne à 11 % des versements de 1913. Pour la fin de l'année prochaine on prévoit une hausse de ces versements se montant jusqu'à 36 % de ceux de 1913. Ceci est un des signes saillants de la médiocrité de notre épargne. Mais justement le fait, qu'avec une situation des versements et comptes-courants qui n'atteint qu'à peu près 11 % de la situation d'avant-guerre, nous portons notre économie presque au % du niveau d'avant-guerre, est la meilleure preuve